


SEQUENCE	E.P.I. OULIPO / CYCLE 4	
CLASSES	<ul style="list-style-type: none"> - 4^{ème} - 3^{ème} 	
DISCIPLINE ENSEIGNANTS	<ul style="list-style-type: none"> - Lettres-EMI - Mme Deborah Heissler (français) – Mme Virginie Raverat (français) – Mme Aurélie Prillieux (professeur documentaliste) 	
OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir l'Oulipo et la puissance créatrice du texte poétique - Travailler sur les Outils de la langue - S'entraîner à écrire sur l'ordinateur, à utiliser des dictionnaires en ligne... - Savoir « exposer » ses travaux sur une présentation de type Prezi : https://prezi.com 	
MODALITES	<ul style="list-style-type: none"> - En classe entière - En binômes et par îlots de compétences 	
DEROULEMENT	<p><u>SÉANCE 1 : Recherches sur l'OULIPO (Ouvroir de Littératures Potentielles)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Travail en binôme dans la salle informatique. Les élèves recherchent des informations sur l'OULIPO et sur les fondateurs du mouvement, Raymond Queneau (auteur) et François le Lionnais (mathématicien). ▪ Sélection préalable des sites par l'enseignant et distribution d'une « fiche informative » qui guidera l'élève dans ses recherches. <p>Compétences travaillées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rechercher et sélectionner une information sur un site Internet. - Savoir prendre des notes d'après une fiche informative. - Découverte d'un mouvement littéraire à la fois « mathématique » et « ludique ». <p>Lieu et durée de la séance : Salle informatique / 1H</p> <p><u>SÉANCE 2 : Mise en commun et synthèse collective sur l'OULIPO</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Un groupe lit sa fiche sous forme d'exposé. ▪ Intervention des autres binômes pour compléter ou corriger les fiches et varier les interventions. ▪ Elaboration d'une synthèse à partir de la mise en commun. ▪ Approche de la notion de « texte à contraintes » (respect règle, système, procédure > compréhension d'un procédé langagier). <p>Compétences travaillées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Participer de façon constructive à des échanges oraux. - Construire les notions permettant l'analyse et la production des textes et des discours. - Compréhension d'un mouvement littéraire contemporain (1960). <p>Lieu et durée de la séance : Salle de Classe / 2H</p>	

SÉANCE 3 : Production « assistée par ordinateur » de textes à contraintes

- Distribution « des Exercices de style » suivie d'un exercice de repérage des noms, adjectifs et verbes d'action dans le texte source de Raymond Queneau : « *Récit 1* ».

« *Un voyageur monte dans un bus, sur la plate-forme, il remarque un jeune homme au long cou qui porte un chapeau bizarre entouré d'un galon tressé. Le jeune homme se dispute avec un passager qui lui reproche de lui marcher sur les pieds chaque fois que quelqu'un monte ou descend. Puis il va s'asseoir sur un siège inoccupé. Deux heures plus tard, le voyageur revoit le jeune homme devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseille de faire remonter le bouton supérieur de son pardessus.* »

- Un exercice de « texte à contraintes » : <http://www.oulipo.net/fr/contraintes/litterature-definitionnelle>
- Un autre exercice de « texte à contraintes » : le S+7 (avec ou sans jeu de dés)
- Utilisation possible d'un dictionnaire en ligne, pour la mise en commun des phrases sources et de leur aboutissement grâce à Framapad : <https://framapad.org>

Compétences travaillées :

- Expérimentation de nouvelles *consignes d'écriture*.
- Adopter les procédés d'écriture qui répondent à la consigne et à l'objectif (respect d'une *procédure* et compréhension d'un *procédé d'écriture*).
- S'entraîner à l'écriture sur ordinateur.
- Exploiter ses lectures pour enrichir l'écrit.
- Mobiliser des outils liés à l'étude de la langue à disposition dans la salle informatique.

Lieu et durée de la séance :

Salle Informatique / 2H

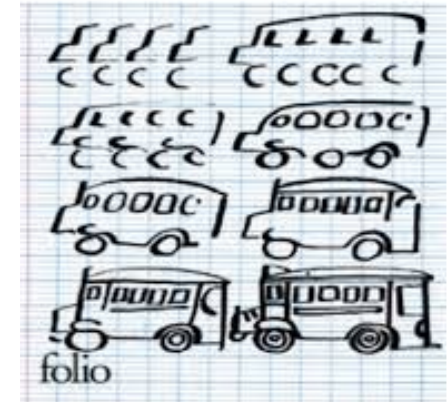
SÉANCE 4 : Lecture analytique : *Les exercices de Styles (1947)* de Raymond Queneau

- Repérages des « outils de la langue » en fonction d'un corpus de textes donnés (cf. docs annexes).
- **Au choix :**
 - ✓ Les champs lexicaux
 - ✓ Les valeurs du passé dans le récit
 - ✓ Les types de phrases
 - ✓ Les niveaux de langue

Compétences travaillées :

- Maîtriser l'usage du vocabulaire.
- Maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots.
- Maîtriser le fonctionnement du verbe et son orthographe.
- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe.

Raymond Queneau
Exercices de style



Lieu et durée de la séance :

Classe de français / 2H

SÉANCE 5 : Dominante Littérature : « poésie » et puissance créatrice du texte à contraintes

- Construire une définition de la poésie (et/ou de l'image poétique) à partir de cette citation : « La terre est bleue **comme** une orange » de Paul Eluard.
- Réponses attendues : c'est un texte pas ordinaire, étrange, pas en prose. Préciser à ce moment aux élèves que le texte poétique est aussi un texte avec des images (revenir sur la comparaison de Paul Eluard, qui met en commun deux réalités opposées :

« La terre est **bleue** comme une orange » (= sens poétique) vs « La terre est **ronde** comme une orange » (= sens premier).

- A partir du S+7 « La rosée à volaille de sorbet » faire chercher aux élèves le texte source sur Internet : « La rose à voix de soprano » de Robert Desnos. Comparer les deux textes.

Compétences travaillées :

- Participer de façon constructive à des échanges oraux.
- Participer à des échanges.
- Sensibiliser les élèves à différents genres de textes littéraires et au texte poétique.

Lieu et durée de la séance :

Salle Informatique, CDI / 1H

SÉANCE 6 : Dominante Orale : Débat sur ce type de productions : sens – non-sens ?

- Questionner les élèves sur les textes obtenus (sens / non-sens ? poésie ? SF ?).
- Comparer, au choix, avec des textes de Jules Verne, « Vingt-mille lieux sous les mers » (SF) ou « Le savon » de Ponge (poésie) pour ce qui est de la littérature définitionnelle.

Compétences travaillées :

- Participer de façon constructive à des échanges oraux.
- Participer à des échanges.
- Etablir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.
- Sensibiliser les élèves à différents genres de textes littéraires et au texte poétique.

Lieu et durée de la séance :

Salle de classe / 1H

SÉANCE 7 : Présentation du Prezi

- Accueil et présentation du projet : présentation visuelle et sonore des travaux d'élèves.
- Au vidéo projecteur, découverte de l'interface au travers d'une ou deux présentations Prezi.
- Choix collectif d'un thème Prezi (parmi les modèles basiques).
- Répartition du travail en deux groupes : les uns s'occupent d'écrire les textes dans les zones de textes prévues, les autres s'occupent de la partie sonore (enregistrement des textes sur « Audacity » : <http://audacity.fr>).

	<p>Compétences travaillées : - Apprendre à utiliser différents outils multimédias pour transmettre et valoriser les productions des élèves - Travailler sur la lecture expressive (débit de la voix, ton...).</p> <p>Lieu et durée de la séance : Salle Informatique, CDI, 2H</p> <p>SÉANCE 8 : Finalisation du Prezi (scénarisation/animation)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Intégration sonore de chaque production en fonction du texte source. ▪ Choix d'un fond musical sur le site « au bout du fil » : http://www.auboutdufil.com. <p>Compétences travaillées : - Respect du droit d'auteur. - Connaissance des licences creative commons : https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/cadre-reglementaire/le-coin-du-juriste/les-licences-creatives-commons.html.</p> <p>Lieu et durée de la séance : Salle Informatique / 1H</p>
<p>MATERIEL / LIEU</p>	<ul style="list-style-type: none"> - CDI / Salle de classe / Salle Informatique ou Techno - Ordinateurs connectés à internet, vidéoprojecteur, dictionnaires et <i>dictionnaires en ligne</i> - Logiciel de présentation Prezi, logiciel Audacity, éditeur de texte collaboratif Framapad
<p>BILAN</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Participation effective - <u>Autres observations :</u>

CORPUS DE TRAVAIL

« Les Exercices de Style » (1947) de Raymond Queneau

Littérature définitionnelle ; S+7 (+ jeu avec les dés)

L'histoire de base est très simple :

Un voyageur monte dans un bus, sur la plate-forme, il remarque un jeune homme au long cou qui porte un chapeau bizarre entouré d'un galon tressé. Le jeune homme se dispute avec un passager qui lui reproche de lui marcher sur les pieds chaque fois que quelqu'un monte ou descend. Puis il va s'asseoir sur un siège inoccupé. Deux heures plus tard, le voyageur revoit le jeune homme devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseille de faire remonter le bouton supérieur de son pardessus.

FICHE INFORMATIVE (SEANCE 1) :

OULIPO (Ouvroir de Littératures Potentielles)

Demander aux élèves de rechercher sur le Site Oulipo.net (<http://oulipo.net/fr/historique-de-loulipo>) les réponses aux questions suivantes :

- 1) **Quand a débuté le mouvement ?** (1960)
- 2) **Quel est le premier nom donné à ce mouvement ?** (Séminaire de *Littérature Expérimentale* (en abrégé *Sélitex*))
- 3) **Qui sont les deux fondateurs du mouvement ?** (*Raymond Queneau et François le Lionnais*)
- 4) **Qu'ont en commun les amis, admirateurs ou commentateurs de Queneau et François le Lionnais ?** (*Ils ont pour particularité d'être soit, comme Le Lionnais, Berge ou Braffort, des mathématiciens fortement attirés par la littérature, soit, comme Queneau lui-même, des écrivains souhaitant accentuer les liens de la littérature avec les mathématiques.*)
- 5) **Que refusent-ils d'emblée ?** (*De créer un mouvement littéraire.*)
- 6) **Quel est le projet de l'Ouvroir de Littératures Potentielles ?** (*Le projet de l'ouvroir va consister en une tentative d'exploration méthodique, systématique, des potentialités de la littérature, ou plus généralement de la langue.*)
- 7) **A partir de quelle année, le cercle s'est-il agrandi ?** (1966)
- 8) **Citez trois nouveaux membres.** (*Roubaud, Perec, Frédéric Forte...*)
- 9) **Quels sont leurs traits communs ?** (*L'intérêt pour l'écriture sous contrainte, le goût du partage et de la convivialité, une certaine forme d'humour.*)
- 10) **Quelle est l'une des conséquences de cette série d'élargissements ? En citer une au choix :**
 - (- la multiplication des essais et des travaux universitaires, français ou étrangers, sur le groupe, ainsi que des traductions de tout ou partie des travaux oulipiens ;*
 - la fréquence croissante, dans la critique, des références à l'approche oulipienne de l'activité littéraire ;*
 - l'affluence aux activités publiques du groupe, notamment, les séances mensuelles de lecture dans le grand auditorium de la Bibliothèque nationale ;*
 - la floraison d'associations directement inspirées du modèle oulipien ;*
 - enfin, le recours massif aux exercices oulipiens aussi bien dans les "ateliers d'écriture" que dans les manuels d'enseignement du français, de l'école maternelle à l'université.)*

auprès de son voisin des bousculades que ce dernier lui infligeait. Dès qu'il apercevait une place libre, il se précipitait vers elle et s'y asseyait.

Les temps :

Récit

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre. Deux heures plus tard, je le revis devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent.

Passé simple

Ce fut midi. Les voyageurs montèrent dans l'autobus. On fut serré. Un jeune monsieur porta sur sa tête un chapeau entouré d'une tresse, non d'un ruban. Il eut un long cou. Il se plaignit auprès de son voisin des bousculades que celui-ci lui infligea. Dès qu'il aperçut une place libre, il se précipita vers elle et s'y assit. Je l'aperçus plus tard devant la gare Saint-Lazare. Il se vêtit d'un pardessus et un camarade qui se trouva là lui fit cette remarque : il fallut mettre un bouton supplémentaire.

Imparfait

C'était midi. Les voyageurs montaient dans l'autobus. On était serré. Un jeune monsieur portait sur sa tête un chapeau qui était entouré d'une tresse et non d'un ruban. Il avait un long cou. Il se plaignait

Types de phrases :

Exclamations

Tiens ! Midi ! temps de prendre l'autobus ! que de monde ! que de monde ! ce qu'on est serré ! Marrant ! ce gars-là ! quelle trombine ! et quel cou ! soixante-quinze centimètres ! au moins ! et le galon ! le galon ! je n'avais pas vu ! le galon ! c'est le plus marrant ! ça ! le galon ! autour de son chapeau ! Un galon ! marrant ! absolument marrant ! ça y est le voilà qui râle ! le type au galon ! contre un voisin ! qu'est-ce qu'il lui raconte ! l'autre ! lui aurait marché sur les pieds ! ils vont se fiche des gifles ! pour sûr ! mais non ! mais si ! va h y ! va h y ! mords y l'œil ! fonce ! cogne ! mince alors ! mais non ! il se dégonfle ! le type ! au long cou ! au galon ! c'est sur une place vide qu'il fonce ! oui ! le gars ! eh bien ! vrai ! non ! je ne me trompe pas ! c'est bien lui ! là-bas ! dans la Cour de Rome ! devant la gare Saint-Lazare ! qui se balade en long et en large ! avec un autre type ! et qu'est-ce que l'autre lui raconte ! qu'il devrait ajouter un bouton ! oui ! un bouton à son pardessus ! À son pardessus !

Interrogatoire

-À quelle heure ce jour-là passa l'autobus de la ligne S de midi 23, direction porte de Champerret ?
-À midi 38.
-Y avait-il beaucoup de monde dans l'autobus de la ligne S sus-désigné ?
-Des flopées.
-Qu'y remarquâtes-vous de particulier ?
-Un particulier qui avait un très long cou et une tresse autour de son chapeau.
-Son comportement était-il aussi singulier que sa mise et son

anatomie ?

-Tout d'abord non ; il était normal, mais il finit par s'avérer être celui d'un cyclothymique paranoïaque légèrement hypotendu dans un état d'irritabilité hyper-gastrique.

-Comment cela se traduit-il ?

-Le particulier en question interpella son voisin sur un ton pleurnichard en lui demandant s'il ne faisait pas exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs.

-Ce reproche était-il fondé ?

-Je l'ignore.

-Comme se termina cet incident ?

-Par la fuite précipitée du jeune homme qui alla occuper une place libre.

-Cet incident eut-il un rebondissement ?

-Moins de deux heures plus tard.

-En quoi consistait ce rebondissement ?

-En la réapparition de cet individu sur mon chemin.

-Où et comment le revîtes-vous ?

-En passant en autobus devant la cour de Rome.

-Qu'y faisait-il ?

-Il prenait une consultation d'élégance.

Oralité :

Onomatopées

Sur la plate-forme, pla pla pla, d'un autobus, teuff teuff teuff, de la ligne S (pour qui sont ces serpents qui sifflent sur), il était environ midi, ding din don, ding din don, un ridicule éphèbe, proût proût, qui avait un de ces couvre-chefs, phui, se tourna (virevolte, virevolte) soudain vers son voisin d'un air de colère, rreuh, rreuh, et lui dit, hm hm: "vous faites exprès de me bousculer, monsieur." Et toc. Là-dessus, vroutt, il se jette sur une place libre et s'y assoit, boum. Ce même jour, un peu plus tard, ding din don, ding din don, je le revis

en compagnie d'un autre éphèbe, proût proût, qui lui causait bouton de pardessus (brr, brr, brr, il ne faisait donc pas si chaud que ça ...Et toc.

Niveau de langue

Vulgaire

L'était un peu plus dmidi quand j'ai pu monter dans l'esse. Jmonte donc, jpaye ma place comme de bien entendu et voilàtipas qu'alors jremarque un zozo l'air pied, avec un cou qu'on aurait dit un télescope et une sorte de ficelle autour du galurin. Je lregarde passque jlui trouve l'air pied quand le voilàtipas qu'ismet à interpeller son voisin. Dites-donc, qu'il lui fait, vous pourriez pas faire attention, qu'il ajoute, on dirait, qu'il pleurniche, qu'vous lfaites essprais, qu'i bafouille, deummarcher toutltemps sullé panards, qu'i dit. Là-dsus, tout fier de lui, i va s'asseoir. Comme un pied. Jrepasse plus tard Cour de Rome et jl'aperçois qui discute le bout de gras avec autre zozo de son espèce. Dis-donc, qu'i lui faisait l'autre, tu dvrtais, qu'i lui disait, mettre un ottbouton, qu'il ajoutait, à ton pardingue, qu'i concluait.

Champ lexicaux : les cinq sens.

Gustatif

Cet autobus avait un certain goût. Curieux mais incontestable. Tous les autobus n'ont pas le même goût. Ça se dit, mais c'est vrai. Suffit d'en faire l'expérience. Celui-là - un S - pour ne rien cacher - avait une petite saveur de cacahouète grillée je ne vous dis que ça. La plate-forme avait son fumet spécial, de la cacahouète non seulement grillée mais encore piétinée. A un mètre soixante au-dessus du tremplin, une gourmande, mais il ne s'en trouvait pas, aurait pu lécher quelque chose d'un peu suret qui était un cou d'homme dans sa trentaine. Et à vingt centimètres encore au-dessus, il se présentait

au palais exercé la rare dégustation d'un galon tressé un peu cacaoté. Nous dégustâmes ensuite le chouigne-gueume de la dispute, les châtaignes de l'irritation, les raisins de la colère et les grappes d'amertume. Deux heures plus tard nous eûmes droit au dessert : un bouton de pardessus... une vraie noisette.

Tactile

Les autobus sont doux au toucher surtout si on les prend entre les cuisses et qu'on les caresse avec les deux mains, de la tête vers la queue, du moteur vers la plate-forme. Mais quand on se trouve sur cette plate-forme alors on perçoit quelque chose de plus âpre et de plus rêche qui est la tôle ou la barre d'appui, tantôt quelque chose de plus rebondi et de plus élastique qui est une fesse. Quelquefois il y en a deux, alors on met la phrase au pluriel. On peut aussi saisir un objet tubulaire et palpitant qui dégorge des sons idiots, ou bien un ustensile aux spirales tressées plus douces qu'un chapelet, plus soyeuses qu'un fil de fer barbelé, plus veloutées qu'une corde et plus menues qu'un câble. Ou bien encore on peut toucher du doigt la connerie humaine, légèrement visqueuse et gluante, à cause de la chaleur. Puis si l'on patiente une heure ou deux, alors devant une gare raboteuse, on peut tremper sa main tiède dans l'exquise fraîcheur d'un bouton de corozo qui n'est pas à sa place.

Visuel

Dans l'ensemble c'est vert avec un toit blanc, allongé, avec des vitres. C'est pas le premier venu qui pourrait faire ça, des vitres. La plate-forme c'est sans couleur, c'est moitié gris moitié marron si l'on veut. C'est surtout plein de courbes, des tas d'S pour ainsi dire. Mais à midi comme ça, heure d'affluence, c'est un drôle d'enchevêtrement. Pour bien faire faudrait étirer hors du magma un rectangle d'ocre pâle, y planter au bout un ovale pâle ocre et là-dessus coller dans les ocres foncés un galurin que cernerait une tresse de terre de Sienne brûlée et entremêlée par-dessus le marché. Puis on t'y foutrait une tache caca d'oie pour représenter la rage, un triangle rouge pour exprimer

la colère et une pissée de vert pour rendre la bile rentrée et la trouille foireuse.

Après ça on te dessinerait un de ces jolis petits mignons de pardingues bleu marine avec, en haut, juste en dessous de l'échancrure, un joli mignon bouton dessiné au petit quart de poil.

Auditif

Coinquant et pétaradant, l'S vint crisser le long du trottoir silencieux. Le trombone du soleil bémolisait midi. Les piétons, brillantes cornemuses, clamaient leurs numéros. Quelques-uns montèrent d'un demi-ton, ce qui suffit pour les emporter vers la porte Champerret aux chan- tantes arcades. Parmi les élus haletants, figurait un tuyau de clarinette à qui les malheurs des temps avaient donné forme humaine et la perversité d'un chapelier pour porter sur la timbale un instrument qui ressemblait à une guitare qui aurait tressé ses cordes pour s'en faire une ceinture. Soudain au milieu d'accords en mineur de voyageurs entreprenants et de voyageuses consentantes et des trémolos bêlants du receveur rapace éclate une cacophonie burlesque où la rage de la contrebasse se mêle à l'irritation de la trompette et à la frousse du basson. Puis, après soupir, silence, pause et double-pause, éclate la mélodie triomphante d'un bouton en train de passer à l'octave supérieure.

Genres Littéraires :

Comédie

Acte premier

Scène i

(Sur la plate-forme arrière d'un autobus S, un jour, vers midi.)

Le Receveur. -La monnaie, s'iou plaît. (Des voyageurs lui passent la monnaie.)

Scène ii

(L'autobus s'arrête.)

Le Receveur. -Laissons descendre. Priorités? Une priorité! C'est

complet.

Drelin, drelin, drelin.

Acte deuxième

Scène i

(Même décor.)

Premier Voyageur (Jeune, long cou, une tresse autour du chapeau).

-Ondirait, monsieur, que vous le faites exprès de me marcher sur les pieds chaque fois qu'il passe des gens.

Second Voyageur (hausse les épaules)

Scène ii

(Un troisième voyageur descend.) Premier Voyageur (s'adressant au public): Chouette! une place libre! J'y cours. (Il se précipite dessus et l'occupe.)

Acte troisième

Scène i

(La Cour de Rome.)

Un Jeune Éléphant (au premier voyageur, maintenant piéton). - L'échancrure de ton pardessus est trop large. Tu devrais la fermer un peu en faisant remonter le bouton du haut.

Scène ii

(À bord d'un autobus S passant devant la cour de Rome.)

Quatrième Voyageur. -Tiens, le type qui se trouvait tout à l'heure avec moi

dans l'autobus et qui s'engueulait avec un bonhomme. Curieuse rencontre.

J'en ferai une comédie en trois actes et en prose.

Apartés

L'autobus arriva tout gonflé de voyageurs. *Pourvu que je ne le rate pas, veine il y a encore une place pour moi.* L'un d'eux *il en a une drôle de tirelire avec son cou démesuré* portait un chapeau de feutre mou entouré d'une sorte de cordelette à la place de ruban *ce que ça a l'air prétentieux* et soudain se mit *tiens qu'est-ce qui lui prend* à vitupérer un voisin *l'autre fait pas attention à ce qu'il lui raconte* auquel il reprochait de lui marcher exprès *a l'air de chercher la*

bagarre, mais il se dégonflera sur les pieds. Mais comme une place était libre à l'intérieur *qu'est-ce que je disais* il tourna le dos et courut l'occuper. Deux heures plus tard environ, *c'est curieux les coïncidences* il se trouvait cour de Rome en compagnie d'un ami *un michet de son espèce* qui lui désignait de l'index un bouton de son pardessus *qu'est-ce qu'il peut bien lui raconter ?*

Alexandrins

Un jour dans l'autobus qui porte la lettre S

Je vis un foutriquet de je ne sais quelle es-

Pèce qui râlait bien qu'autour de son turban

Il y eût de la tresse en place de ruban.

Il râlait ce jeune homme à l'allure insipide,

Au col démesuré, à l'haleine putride,

Parce qu'un citoyen qui paraissait majeur

Le heurtait, disait-il, si quelque voyageur

Se hissait haletant et poursuivi par l'heure

Espérant déjeuner en sa chaste demeure.

Il n'y eut point d'esclandre et le triste quidam

Courut vers une place et s'assit sottement.

Comme je retournais direction rive gauche

De nouveau j'aperçus ce personnage moche

Accompagné d'un zèbre, imbécile dandy,

Qui disait: "ce bouton faut pas le mettre icy."

Lettre officielle

J'ai l'honneur de vous informer des faits suivants dont j'ai pu être le témoin aussi impartial qu'horrifié. Ce jour même, aux environs de midi, je me trouvais sur la plate-forme d'un autobus qui remontait la rue de Courcelles en direction de la place Champerret. Ledit autobus était complet, plus que complet même, oserai-je dire, car le receveur avait pris en surcharge plusieurs impétrants, sans raison valable et mû par une bonté d'âme exagérée qui le faisait passer outre aux règlements et qui, par suite, frisait l'indulgence. A chaque arrêt, les allées et venues des voyageurs descendants et montants ne

manquaient pas de provoquer une certaine bousculade qui incita l'un de ces voyageurs à protester, mais non sans timidité. Je dois dire qu'il alla s'asseoir dès que la chose fut possible. J'ajouterai à ce bref récit cet addendum : j'eus l'occasion d'apercevoir ce voyageur quelque temps après en compagnie d'un personnage que je n'ai pu identifier. La conversation qu'ils échangeaient avec animation semblait avoir trait à des questions de nature esthétique. Étant données ces conditions, je vous prie de vouloir bien, monsieur, m'indiquer les conséquences que je dois tirer de ces faits et l'attitude qu'ensuite il vous semblera bon que je prenne dans la conduite de ma vie subséquente. Dans l'attente de votre réponse, je vous assure, monsieur, de ma parfaite considération empressée au moins.

Prière d'insérer

Dans son nouveau roman, traité avec le brio qui lui est propre, le célèbre romancier X, à qui nous devons déjà tant de chefs-d'œuvre, s'est appliqué à ne mettre en scène que des personnages bien dessinés et agissant dans une atmosphère compréhensible par tous, grands et petits. L'intrigue tourne donc autour de la rencontre dans un autobus du héros de cette histoire et d'un personnage assez énigmatique qui se querelle avec le premier venu. Dans l'épisode final, on voit ce mystérieux individu écoutant avec la plus grande attention les conseils d'un ami, maître ès dandysme. Le tout donne une impression charmante que le romancier X a burinée avec un rare bonheur.